

O larmes du curé, combien de vieilles filles,
Pour nager dans vos flots, voudraient se faire anguilles !
Ah ! qui détournera la colère du ciel !
Au cours du nouvel an, quel océan de fiel !
Quels combats en justice, et quels affreux orages !
Si grande est la frayeur qu'inspirent ces présages,
Que votre serviteur, en songeant à ces temps,
Ne peut tenter l'effort de parler plus longtemps !

FIN.